HYDERABAD – Session de travail des dirigeants d'At-large – Séance de synthèse (1e partie)
Lundi 7 novembre 2016 – 08h30 à 09h30 IST
ICANN57 | Hyderabad, Inde

ALAN GREENBERG: Cette réunion commencera dès que le premier présentateur sera assis à table.

Je dis cette réunion commencera dès que le premier présentateur sera assis à table.

Oui, c'est une bonne place pour le premier présentateur, effectivement.

Bienvenus dans cette première séance de conclusion des dirigeants d'At-Large. Nous voilà réunis pour la troisième fois. Il y en a pour qui il ne reste que deux jours de réunions ; pour certains d'entre nous, il reste trois jours.

La première partie de la séance sera consacrée à l'approbation du rapport final de la mise en œuvre des recommandations d'ATLAS II, ce que l'on a discuté l'autre jour. Les personnes avaient 24 heures pour pouvoir faire leurs commentaires. J'assume que les commentaires ont été faits si besoin et que cela a été intégré au rapport.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Olivier je vais vous donner la parole pour que vous confirmiez ce que je viens de dire. Et que vous nous racontiez ce que vous avez fait.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alan. Je pense qu'on pourrait réviser tout le document pour voir toutes les recommandations une à une, et d'ici deux heures, on le présentera au conseil d'administration.

ALAN GREENBERG: Non, vous avez 10 minutes, vous avez déjà dépensé une minute, donc il vous en reste plus que 9. Comme vous voulez.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alan. Je remercie tout le monde d'avoir présenté des commentaires concernant le document dans ces dernières 48 heures.

Ariel a pris note de toutes vos contributions. Il n'y a pas de grandes modifications, ce ne sont que des petits ajouts ou, par exemple, en ce qui concerne le processus de la recommandation numéro 7 ou de la numéro 13. Est-ce que l'on pourrait voir une de ces deux recommandations ?

Oui, peu importe. Une des deux.

La révision périodique du modèle multipartite de l'ICANN devrait être assurée afin de garantir que les processus de la composition des parties constituantes de l'ICANN abordent de manière appropriée (adequately) les exigences de prises de décision pertinentes de la société.

On s'était dit que l'on n'allait pas discuter de cela avec le conseil d'administration cette fois-ci, mais l'ALAC a en fait décidé de faire une déclaration et de soulever cela à l'attention du conseil d'administration, donc il va falloir que l'on modifie les étapes à suivre.

C'est pourquoi on a modifié ces deux recommandations. On a dû ajouter cela pour refléter la volonté du groupe.

Dans le reste des cas, on n'a pas apporté beaucoup de modifications. Donc étape à suivre, on présentera cela au conseil d'administration lors de notre réunion conjointe.

On a un ordre du jour très chargé, donc on n'aura pas énormément de temps pour le faire. Je pense que nous devrions peut-être proposer une brève introduction, et puis nous devrions proposer au conseil cette recommandation.

Donc peut-être c'est bien au moment de prendre la photo, vous devriez lui remettre le rapport. J'espère que quelqu'un prendra

une photo de ce processus, mais ça le vaut. Ça représente deux années de travail donc c'est important de le faire.

Je pense que cela prendra deux minutes au maximum.

ALAN GREENBERG: Bien, donc si vous pouvez mesurer le temps qui a été consacré à travailler sur ces recommandations depuis le sommet ATLAS, si c'est un nombre qui est vraiment frappant, vous pouvez l'utiliser.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, je ne sais pas si on pourra le faire rapidement, on pourrait peut-être penser à une quantité approximative, considérer la quantité de groupes de travail qui ont travaillé sur ces recommandations, et le groupe de travail de mise en œuvre d'At-Large.

ALAN GREENBERG: On me dit des dizaines d'heures ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Non, même des centaines ou des milliers.

ARIEL LANG: Est-ce que vous comptez présenter les graphiques qui sont présentés dans la ligne chronologique sous la forme d'un calendrier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Ariel. Je vais permettre à notre président de répondre à cela. Est-ce qu'on a le temps de montrer une diapositive ? L'idée était de leur montrer qu'on a un cycle de sommet At-Large et d'assemblées générales et que les sommets sont l'endroit où on s'occupe des nouvelles déclarations et où on passe en revue nos travaux pour apporter des améliorations à nos processus.

Il y a des révisions qui sont obligatoires, qui travaillent entre les deux. C'est-à-dire que si on a un ATLAS tous les deux ans et une révision tous les deux ans, ça nous donne l'occasion d'améliorer nos travaux et nos procédures toutes les deux années et demie.

ALAN GREENBERG: Si vous voulez présenter cela et les remercier, et remercier le personnel de finance de l'ICANN d'avoir approuvé ceci, dites-le, vous pouvez le faire, mais que ce soit rapide.

On ne sait pas comment on va gérer le temps. Si on a le temps je pense qu'on devrait peut-être discuter de la réunion avec le conseil ici. On n'a pas vraiment considéré comment cela va se

faire, et il y a eu un nombre de présentateurs qui ont été ajoutés hier.

Donc peut-être qu'en 30 secondes ou une minute, on pourrait discuter de cela.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alan. Donc je demanderai au personnel d'ajouter cette diapositive à la présentation. Ariel ?

ARIEL LANG: Merci Olivier. Une autre question. Et si vous pouvez changer, alterner entre les diapositives et le document. Parce qu'on a envoyé les deux documents au personnel de soutien du conseil qui pourrait afficher les deux. Donc si vous voulez montrer la structure rapidement, vous pourrez le faire.

ALAN GREENBERG: Non.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Ariel, je pense que la réponse est non.

Merci monsieur le président. Il me semble qu'à ce point-là, avec toutes les contributions que nous avons reçues et vu qu'on n'a

plus rien reçu dans les dernières 24 heures, on pourrait peut-être demander l'approbation d'ALAC.

ALAN GREENBERG: Est-ce qu'on a le quorum ?

ARIEL LANG: J'ai compté 9 membres sur 15 dans la salle.

ALAN GREENBERG: Est-ce que toutes les régions sont représentées ?

ARIEL LANG: Oui, toutes les régions sont représentées.

ALAN GREENBERG: Merci. Donc on a le quorum pour pouvoir prendre une décision. Nous allons essayer de le faire par consensus. Est-ce qu'il y a quelqu'un dans la salle qui souhaiterait s'abstenir et être exclu du vote pour approuver le rapport de mise en œuvre des recommandations d'ATLAS II ?

Bien, non ? Dans ce cas-là, y a-t-il quelqu'un qui souhaite exprimer son insatisfaction par rapport à cela et de ne pas présenter ce rapport ?

Alors on a le consensus. Merci.

Olivier, vous avez consacré plus de temps à ce rapport et à ce travail que je pensais qu'il était possible de consacrer. Malgré un nombre d'obstacles. Merci.

Nous voilà officiellement à la fin de vos devoirs en tant que présidents d'ALAC. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: J'en souhaiterais d'autres !

ALAN GREENBERG: Non, vous pouvez profiter de votre temps libre.

Les deux autres points sur l'ordre du jour sont les rapports des agents de liaison et les rapports des présidents des RALO.

Cependant, je voudrais que l'on prenne quelques minutes pour discuter de ce que nous allons faire lors de la réunion avec le conseil d'administration.

L'autre jour, on n'a pas identifié les présentateurs de chaque sujet et on a beaucoup de nouvelles questions. Est-ce qu'on pourrait les afficher sur l'écran ? Bien merci.

Donc la première question est une question du conseil d'administration. Nous avons essentiellement décidé que ce

qu'on entendait par transition est la redevabilité. Pour nous, la transition IANA est convenable, je pense que personne ne s'y oppose. Et la discussion qu'on a tenue nous a fait penser à une deuxième question. Et c'est le fait que vu que l'on a maintenant des mesures de redevabilité, comment peut-on assurer que cela nous amène à un niveau de confiance suffisant ?

On a plein de processus, on a des processus très longs, mais comment peut-on assurer que la communauté, au sein de ce groupe et en dehors du groupe, fait confiance à l'organisation ?

Donc il faut qu'ils vivent cela et non pas seulement qu'ils suivent des instructions.

Qui veut présenter cela ?

Je serais prêt à discuter tout seul pendant une heure, mais ce n'est pas vraiment quelque chose d'apprécié.

Alors, y a-t-il quelqu'un ? Vanda ?

VANDA SCARTEZINI: Oui. Je tenais tout simplement à vous dire que j'ai été désigné hier pour la réunion avec les anciens membres du conseil pour essayer de trouver un moyen qui nous permette de renforcer la confiance et comment pouvoir surmonter les problèmes de

communication de l'ICANN envers le reste de la communication, surtout dans certaines régions du monde.

Il était intéressant de voir que Goran était tellement intéressé par cette position.

On a un peu discuté de ce qui pouvait être fait, et il nous a dit qu'il compte partager des idées là-dessus avec nous et donc je pense qu'on pourrait très bien profiter de notre réunion pour soulever la question de comment trouver davantage de représentations autour du monde pour l'ICANN, une représentation à laquelle la communauté fasse confiance, la communication entre l'ICANN et les utilisateurs finaux. Merci.

ALAN GREENBERG: Merci Vanda. On essaye d'aller vite fait à chaque fois que vous prenez la parole, on a moins de temps pour les rapports des RALO et des agents de liaison. Donc essayons de ne pas revenir sur tout ce que nous allons voir. Moi, ce que je cherche, c'est une personne qui souhaite présenter la question. Holly et Sébastien ?

HOLLY RAICHE: Pour ce qui est de la question numéro 3, je pense que ce serait tout à fait approprié que je réponde à cette question qui porte

sur la redevabilité. On compte répondre avec les révisions, donc je serais contente de présenter cela.

Je regarde votre mail, votre mail d'aujourd'hui je crois, et je pourrais très bien présenter cela et répondre à cette question.

ALAN GREENBERG: Non mais, on discute de ce que le conseil, l'ICANN comme organisation et la communauté doivent faire pour renforcer la confiance et ce que l'on fait.

HOLLY RAICHE: Ha, ce n'est pas de cela dont je parlais.

ALAN GREENBERG: Oui, j'ai bien compris. Sébastien ?

SEBASTIEN BACHOLET: Je voulais tout simplement m'assurer que l'on accepte vraiment que ce nom de l'organisation ICANN, l'organisation, représente le personnel.

ALAN GREENBERG: Je suis content de ce faire ; si vous avez besoin de réitérer cet avis, vous pouvez le faire.

On n'a pas de main levée, est-ce que vous voulez répondre à cette question ? Léon ?

LEON SANCHEZ: Merci Alan. Je pense que pour renforcer la confiance, le conseil d'administration devrait agir suivant les statuts constitutifs. C'est-à-dire qu'il faudrait qu'ils agissent suivant les dispositions des statuts constitutifs. Et la transparence génèrerait beaucoup de confiance.

Donc c'est bien de voir que le GAC a des séances ouvertes maintenant. Ce n'était pas le cas auparavant. Je pense que c'est quelque chose qu'ils ont commencé à faire à Marrakech où ils ont commencé à ouvrir la séance de rédaction du communiqué. C'était un vrai point charnière, c'était un évènement d'importance.

Dans ce sens, le conseil d'administration pourrait peut-être suivre cet exemple et avoir davantage de séances ouvertes. Je sais très bien, bien sûr, qu'il y a des séances qui doivent être fermées, à huis clos, parce qu'il y a des sujets à discuter qui méritent des séances à huis clos.

Je pense que tout le monde le comprend. Mais ce fait d'avoir des réunions plus transparentes, ou des procès-verbaux mis à la disposition de la communauté ce sont des questions utiles.

On s'est beaucoup améliorés, mais il reste du travail à faire ; et on parle ici de la tenue d'équipes de travail ouvertes, ou des meilleures pratiques qui ont été mises en œuvre ailleurs dans la communauté.

Vu l'importance de la piste de travail numéro 2, je pense que nous pourrions également renforcer la confiance au conseil d'administration si on agissait de cette manière.

Et donc pour ce qui est de l'ouverture, et de la transparence, on suit les statuts constitutifs, mais il faut savoir qu'on est en train de travailler pour arriver à notre but. Mais il nous faut davantage de communautés, davantage de pays, davantage d'utilisateurs, afin de pouvoir avoir davantage de diversité et continuer à travailler sur le renforcement de compétences qui a eu lieu au long des dernières années.

C'est vraiment un travail magnifique qu'a fait l'équipe de renforcement des compétences. Donc il faudrait que l'on redouble nos efforts pour pouvoir avoir davantage de personnes qui s'unissent à ce programme de renforcement de compétences dans toutes les régions pour essayer de continuer à produire des contenus dans les différentes langues.

ALAN GREENBERG: Léon, est-ce que vous pourriez essayer de conclure, parce qu'il faut vraiment qu'on avance. Vous pouvez finir la phrase si vous voulez.

LEON SANCHEZ: Non, pas la peine, j'ai compris. La pilule est passée.

ALAN GREENBERG: Ce que l'on disait la dernière fois, et c'était sensé être la seule discussion, est que ce n'est pas tout simplement une question de suivre les statuts constitutifs, c'est également une question de volonté. Il y a une différence entre les deux.

Cheryl lève la main. On ne devait pas reconsidérer toute la question, on cherchait des présentateurs, je précise. Vous avez la parole Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, c'est justement pour cela que je prends la parole. S'il y a un présentateur qui peut raccourcir la deuxième partie et faire ce que vous dites, et présenter cette question de volonté dont vous parlez, je pense que l'un des coprésidents qui travaillent sur le renforcement de la responsabilité et de la confiance… Je pense que Léon serait la bonne personne pour présenter cela, il est très efficace et il a très bien travaillé depuis qu'il a commencé, qu'il

s'est impliqué au sein du CCWG. Donc c'est peut-être Léon qui devrait présenter cela.

LEON SANCHEZ : Oui, j'essaierai de le faire de manière rapide. Comme suggéré.

ALAN GREENBERG: Oui, la question n'est pas tout simplement ce que doit faire le conseil, c'est : qu'est-ce qu'on va tous faire ?

Donc intégrez-le à votre réponse brève Léon.

Passons au premier point de question. Ce n'est pas tout simplement ou tellement des questions au conseil d'administration, c'était plutôt une question de déclarer que nous réitérons qu'il nous semble qu'il ne devrait pas y avoir de séries ultérieures de nouveaux gTLD jusqu'à ce que l'on ait tiré les résultats et les leçons de la dernière série.

Il se pourrait que l'on reçoive des commentaires du conseil d'administration disant qu'il se pourrait qu'il lance certains types de gTLD. Et je pense que la réponse devrait être que nous comprenons les questions. La question n'est pas de libérer de nouveaux gTLD, mais plutôt d'avoir une certaine prévisibilité au niveau des résultats.

On serait flexible, à mesure que l'on continue de travailler, une fois que l'on aura vu les preuves concrètes.

On a déjà établi que ce serait Olivier qui allait répondre à cela. Il y a certaines questions qui ont été présentées par Rinalia hier, et je m'incline à dire que les questions soulevées l'après-midi avant la réunion avec le conseil d'administration devraient être rejetées parce qu'elles n'ont pas été considérées en profondeur par le groupe.

Mais ces trois questions semblent utiles, elles nous donnent la possibilité de dire des choses très intéressantes.

On a ajouté la première question au cas où on aurait le temps, qui dit : on a une révision At-large en cours en ce moment, quelles sont les améliorations qui ont été mises en œuvre depuis la dernière révision, qu'est-ce que ça a changé et qu'est-ce qu'on a appris au cours du processus.

Lorsque j'ai répondu au message de Rinalia, je lui ai dit que, elle dit si vous n'avez pas le temps de le soulever, j'essaierai de le faire moi-même sauf si vous avez des objections.

Donc on a un administrateur au sein du conseil, ce qui change tout, donc voilà un résultat positif de la première révision. On recommandait deux, mais on a fini par avoir un siège, mais c'est mieux que ce que l'on avait auparavant.

Mon ordinateur n'avance pas. Attendez.

Donc voilà l'une des questions qu'on a proposées. D'autre part, on parle des membres individuels que NARALO avait mais que personne d'autre n'avait auparavant. Cela existe maintenant au sein d'APRALO, au sein d'EURALO, chacun suivant leur propre format. Je pense que les autres deux RALO considèrent cette possibilité et que c'est toujours une question à traiter au sein de ces groupes-là. Mais ce type de recommandation je pense, ne feraient l'objet d'aucune objection.

On avait un autre point sur l'Académie d'ICANN. J'avais oublié que c'était une recommandation de la première révision d'At-Large. Donc c'est bien d'y faire allusion. Et par rapport aux leçons que l'on a apprises, vous allez voir qu'il y avait beaucoup de recommandations mais ce n'est pas la peine d'entrer dans les détails.

Donc ce ne sont pas les seules réponses. Je voudrais savoir qui voudrait présenter cela. Cheryl, signale quelqu'un de son côté, mais je ne sais pas qui.

CHERYL LANGDON-ORR: Ce n'est pas la question pour laquelle Holly s'était proposée ?

HOLLY RAICHE: Vous avez une très bonne mémoire Cheryl, merci.

ALAN GREENBERG: Donc vous allez tout présenter ou vous allez le faire avec quelqu'un d'autre ?

HOLLY RAICHE: Non, je comptais me concentrer sur la révision At-Large avec une réponse générale.

ALAN GREENBERG: Très bien. Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. Est-ce que vous avez dit que seules deux régions avaient des membres individuels ?

ALAN GREENBERG: Non, j'ai dit 3 : NARALO, APRALO … On m'a corrigé parce que je n'avais pas bien répondu au forum public, et EURALO.

OLIVIER CREPIN-LEBLON: Merci d'accord.

ALAN GREENBERG: Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA: Merci. J'ai déjà dit à plusieurs reprises qu'AFRALO avait déjà discuté de cette question et que l'on avait accepté le principe d'avoir des membres individuels. Quoique ces membres n'auront pas le pouvoir de prendre des décisions.

ALAN GREENBERG: Que je sache, vous n'avez pas des règles mises en place ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, parce qu'on n'a pas conclu notre révision, on a d'autres sujets que l'on discute en ce moment et une fois que l'on aura tout discuté, on mettra en œuvre tout ensemble.

ALAN GREENBERG: Donc c'est du travail en cours. Bien.

Si quelqu'un d'autre veut parler outre Holly pour aborder certaines de ces questions, ou si quelqu'un souhaite ajouter d'autres points, c'est possible ; Oui John, allez-y.

JOHN LAPRISE: Est-ce que Rinalia n'a-t-elle pas parlé des nouveaux membres du conseil d'administration qui posaient des questions par rapport

aux coûts de l'ALAC. Moi, je suis prêt à répondre à cette question si elle est soulevée.

ALAN GREENBERG: Non, je pense qu'elle ne sera pas posée. Mais elle nous a informés tout simplement des questions qu'avaient posées les nouveaux membres du conseil d'administration, mais je pense que ce ne sera pas soulevé. Si c'est soulevé, bien sûr, vous aurez la parole.

Cheryl, allez-y.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci monsieur le président. Si on passe aux mécanismes existants au sein d'At-large pour la redevabilité, en tant qu'auteur des différentes règles et procédures, les différents règlements intérieurs, je pense que ce serait à vous de répondre, mais je serais prête à le faire moi-même si vous voulez pour vous soutenir avec des détails.

ALAN GREENBERG: Si le groupe est d'accord, je serais prêt à le faire. Tout le monde est d'accord, donc la question numéro 2 a été abordée.

Question numéro 3 : qu'est-ce qui vous a aidé, ou avez-vous besoin d'aide pour renforcer la participation et l'implication effective des utilisateurs finaux d'At-Large.

Donc c'est une question qui porte surtout sur le personnel. Et je n'ai inclus que le travail que nous allons faire ce matin et nos attentes par rapport au rapport de conseils. Mais il se pourrait qu'il soit nécessaire d'avoir davantage d'effectifs. Je ne parle pas d'argent ou de fonds, on a décidé qu'on n'allait jamais parler en termes monétaires avec le conseil d'administration, mais cela a un coût associé bien sûr.

Si vous avez d'autres idées, si vous voulez parler, soyez prêts à ce point-là. Nous avons Sébastien et Cheryl qui veulent prendre la parole, je ne sais pas dans quel ordre.

SEBASTIEN BACHOLET: C'était pour répondre à votre question. Je suis prêt à présenter cela.

ALAN GREENBERG: Merci. Cheryl ?

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, vu que cela est très lié à l'efficacité des initiatives de renforcement de compétences et des fonds extraordinaires, et

vu que Tijani est la personne qui gère toutes ces initiatives, on devrait peut-être lui donner la parole là-dessus.

ALAN GREENBERG: Et donc Sébastien et Tijani avaient levé la main au moment où j'ai demandé qui voulait présenter cela. Ce n'est pas pour vous plaisir, on voulait tout simplement nous assurer que quelqu'un va aborder cette question.

Très bien, donc voilà la fin de cette partie-là, de cet ajout. On revient à l'ordre du jour original. Non. Pardon, on a Vanda d'abord. Et puis Harold.

HAROLD ARCOS: Merci. Je suis Harold. Pour la question numéro 3, je pense qu'on devrait ajouter cet aspect, d'attirer l'attention du conseil d'administration sur tous les processus de diffusion de connaissances de l'ICANN et d'apprentissage qui seraient une perspective à proposer.

ALAN GREENBERG: Pardon, mes écouteurs ne fonctionnaient pas et j'assume que la traduction a fonctionné. Est-ce que vous pourriez reprendre ?

HAROLD ARCOS: Oui, aucun souci. Dans la troisième question, on demande sur quel autre aspect on pourrait se concentrer, et on devrait peut-être demander au conseil d'administration de faire attention, vu qu'ils nous ont posé des questions sur ce qui pourrait nous aider à avoir une participation plus efficace des utilisateurs finaux au sein d'At-Large, vu que la participation est directement liée aux connaissances que l'on a d'At-Large, je pense qu'on devrait leur demander de soutenir tous les processus et toutes les initiatives au sein d'At-Large pour assurer la sensibilisation des connaissances de l'ICANN.

C'est cela que je voulais ajouter. Ce sont des actions concrètes qui sont en cours en ce moment, qui vont non seulement demander l'attention, mais également les ressources du conseil d'administration. Et une bonne diffusion communicationnelle parce que si les personnes ne savent pas que cela existe, cela fait partie des difficultés et des obstacles en matière de confiance. Donc si les personnes ne savent pas que ces travaux sont en cours et comment participer, cela ne va pas nous aider à renforcer la confiance. Merci.

ALAN GREENBERG: Merci. Vous pouvez lever la main et vous présenter comme volontaire pour une réponse brève, mais je pense qu'il va falloir que vous soyez plus spécifique que ce que vous êtes. Ils veulent

savoir qu'est-ce qu'ils devraient exactement faire pour nous aider. Donc dire tout simplement : faites plus attention ou donnez-nous plus de quelque chose ne suffit pas.

Donc si vous avez une réponse un peu plus détaillée, ce serait très bien que vous preniez la parole, tout le monde a le droit de prendre la parole bien sûr si on a le temps.

Y a-t-il d'autres commentaires ?

Dans ce cas là nous allons conclure cette partie de la séance et passer aux rapports des agents de liaison. Malheureusement, il ne reste plus que 25 minutes. Et on avait prévu de consacrer 45 minutes au rapport. Donc je vous prie d'être bref. On pourrait très bien dépasser un peu la durée.

Je donne la parole aux liaisons.

JULIE HAMMER: Merci Alan, Julie Hammer, liaison de SSAC. Je voudrais ici attirer votre attention sur le problème de SAC 84 qui a été abordé lors de la session avec SSAC. Depuis la ccNSO a eu une réunion avec le leadership de SSAC, et a exprimé certaines préoccupations concernant le commentaire de SSAC et nous a donné une réponse à notre rapport qui n'est pas un document public et que je n'ai pas partagé avec vous.

Ce que j'ai envoyé sur la liste de diffusion, sur la liste du leadership d'At-Large et du personnel, c'est la réponse de SSAC à cela. Je pense que cela répond à une série de commentaires de la ccNSO. Le premier étant qu'il y avait des préoccupations concernant le processus, ce processus qui avait été présenté dans le rapport au conseil avait été interprété de telle façon qu'il ne comprenait pas qu'il s'agissait du processus normal pour tous les rapports du SSAC. Et donc je voulais parler de cela. Ils ont dit que ce rapport aurait dû leur être envoyé plutôt que d'être envoyé au conseil.

Le SSAC a réaffirmé sa déclaration selon laquelle le principe de conservatisme, l'inclusion et de stabilité doivent être inclus dans toutes les considérations de révision de nouvelles IDN proposées. Et le SSAC considère que le processus de révision de similarité tel qu'il est ne fait pas cela d'une manière qui est, selon SSAC, est amélioré.

Donc je vais vous envoyer ce rapport. Je sais que vous avez un problème de temps, je sais que c'est un problème très compliqué. Mais SSAC va revenir sur toute l'histoire, sur toute l'origine de ce problème, va analyser le commentaire que la ccNSO nous a envoyé. Nous allons aussi voir quelles sont nos propres opinions sur ce point et nous ferons suivre notre réponse avec une réponse plus détaillée par la suite.

Ce que SSAC a essayé de dire, c'est qu'il s'agit d'un problème de sécurité et qu'il ne faut pas le laisser de côté. Il a été dit que cela peut donner lieu à des problèmes de hameçonnage et à des problèmes de sécurité graves. Voilà.

Donc c'est le problème sur lequel SSAC se focalise actuellement et que je voulais vous présenter ici aujourd'hui.

ALAN GREENBERG: Apparemment nous avons un problème d'écho. Est-ce que l'équipe technique peut s'en occuper ?

Bien, est-ce que quelqu'un veut prendre la parole ? Moi j'aurais un petit commentaire à faire.

Je sais que pendant la discussion avec SSAC, notre réponse au commentaire public concernant tout ce thème, a été que SSAC et le rapport de SSAC, soutenaient cela.

Est-ce que je peux demander aux personnes qui ont contribué à cette déclaration, pour savoir si, de fait, SSAC, dans ses recommandations au conseil, peut être dans une situation qui nous amènerait à modifier notre déclaration si cela est nécessaire. Parce que je crois que nous devons être dans une position qui nous permettrait de répondre.

JULIE HAMMER: Le conseil a présenté cela lors de la réunion avec la ccNSO.

ALAN GREENBERG: Merci. Est-ce qu'il y a d'autres liaisons qui voudraient présenter leur rapport ? Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Monsieur le Président. Je vais être assez bref. En ce qui concerne le rapport du conseil de la GNSO, le conseil ne s'est pas encore réuni. Je vais vous présenter l'ordre du jour brièvement. Avant cela, il y a eu un problème concernant les OIG, les OING, les organisations non gouvernementales internationales. Et le travail qui a été fait avec le GAC, heu…

Apparemment il n'y a pas de résolution pour le moment qui a été rédigée suite à la réunion entre le GAC et la GNSO, réunion présentielle.

Il y a des rumeurs, des préoccupations qui ont été exprimées, mais cela ne semble pas découler d'une résolution. Donc le conseil de la GNSO en est resté aux points de son ordre du jour. Le premier est l'adoption de l'équipe de rédaction des statuts constitutifs. Vous savez que la GNSO va avoir de nouveaux pouvoirs dans le cadre des pouvoirs de la communauté. Et donc leur conseil a demandé à son groupe de travail de mettre en place des statuts constitutifs amendés, de façon à ce qu'il puisse

avoir une procédure mise en place au sein de la GNSO pour agir selon les pouvoirs que leur donnent maintenant ces pouvoirs de la communauté.

Il y a eu presque préoccupation. Il y a eu une déclaration faite par le groupe de parties prenantes commerciales et l'IPC, le fournisseur de services internet et l'unité constitutive commerciale, qui ont dit que le conseil de la GNSO visait à aborder seulement des questions politiques et non pas aborder des questions liées aux pouvoirs de la communauté.

Parce que c'est la discussion que l'on a généralement lorsque le conseil est d'un côté et les unités constitutives sont de l'autre.

Certaines unités constitutives dirigent les votes de leurs membres, d'autres non. Donc il y a des soucis dans ce sens qui ont été exprimés.

Une des choses qui est arrivée, c'est que ces soucis ont été exprimés dans des déclarations minoritaires.

Est-ce que cela s'applique au travail de la GNSO aussi ? Non ? Bien parfait.

Donc ils ont exprimé – j'ai perdu un peu le fil de mon… Ils ont dit que le conseil pouvait modifier ces statuts constitutifs et se donner de nouveaux pouvoirs, sans qu'il soit nécessaire d'avoir l'approbation du conseil ou de qui que ce soit.

Voilà. Donc on s'inquiète là-dessus.

Le reste de l'ordre du jour… Il y a une note concernant le groupe intercommunautaire sur la gouvernance de l'internet ; il y a eu des préoccupations concernant le conseil de la GNSO qui pourrait se mêler au travail de ce groupe de travail, et la charte de ce groupe … élaborer une charte basée sur les règles du groupe intercommunautaire adopté par la GNSO.

Il y a eu un nouveau groupe de travail sur les résultats des enchères. Je pense qu'ALAC devrait participer à ce groupe de travail qui vient d'être créé. Je ne sais pas si vous en avez entendu parler Monsieur le Président. Il s'agit de…

ALAN GREENBERG: Oui, j'en ai un petit peu entendu parler.

Nous n'utilisons pas normalement de chronomètre pour ce type de présentation s'il vous plait. Bien.

Oui, j'en ai entendu parler. Je pense que j'ai passé pas mal de temps à travailler avec l'équipe de rédaction. Je crois que c'est d'ailleurs dans l'ordre du jour, je crois que j'ai envoyé les motions préliminaires là-dessus.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci monsieur le président.

Et les points qui restent sont moins importants. En tout cas, ils dépendent des autres choses qui ont lieues actuellement. Mais il y a eu une motion pour répondre à la lettre du conseil concernant le rapport final des enregistrements internationalisés des données du travail du groupe de travail là-dessus.

Il y a aussi une discussion liée à l'enquête de la GNSO. Et la deuxième partie de la réunion aujourd'hui du conseil de la GNSO va porter sur les élections des membres de la GNSO. Je n'ai pas encore suivi, je ne sais pas qui va se présenter cette année. Mais nous devons nous assurer que le même problème va avoir lieu que l'année dernière. C'est-à-dire qu'il y a eu des problèmes au niveau des règles et finalement il n'y a pas eu de président. Donc cette année, je pense que les choses vont être modifiées, il va falloir travailler là-dessus en tout cas. J'espère qu'ils auront, que ce processus d'élection va fonctionner normalement et correctement.

Et j'ai fini merci.

Ha heu… Oui, c'est mon dernier rapport en tant que liaison du conseil de la GNSO, de liaison ALAC au conseil de la GSNO. Je dirais que ça a été un travail intéressant. Je me suis fait de nouveaux amis dans ce groupe de gens. Et je crois que je peux

rendre ce mandat à Cheryl Langdon-Orr qui est tout à fait apte à remplir ces fonctions. Et je vous remercie.

ALAN GREENBERG: Vous levez la main ?

NON IDENTIFIE: Oui, je voudrais présenter mon rapport.

ALAN GREENBERG: Cheryl ?

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Monsieur le Président. Je voudrais répondre à ce qui vient d'être dit. Je viens juste de recevoir du matériel de la liste de la GNSO. Je pense que le président actuel n'a pas été contesté. Pour répondre à ce que vous venez de dire Olivier.

ALAN GREENBERG: Merci Cheryl.

SEUN OJEDEJI: Merci. Merci pour cette mise à jour Olivier. Je voudrais vous poser une petite question à propos des OIG. J'ai entendu dire que le GAC allait participer au débat à propos de cette question.

Est-ce que vous savez pourquoi cette participation n'a pas continué ?

ALAN GREENBERG: Il n'y a pas eu de discussion formelle au sein du groupe de travail de la GNSO sur ce point depuis deux ans. Et je ne me souviens pas si le GAC participe à ce processus personnellement. En tout cas ce qui se fait aujourd'hui c'est qu'il n'y a pas de discussion formelle qui ait lieu au sein de la GNSO actuellement.

Une des discussions les plus intéressantes que j'ai vues sur la liste d'At-Large à ce propos, au cours de ces derniers jours, portait sur la philosophie du processus original et non pas sur les questions qui sont actuellement en cours de débat. Si nous avons suffisamment de temps, nous pouvons nous focaliser là-dessus parce que je trouve que cette discussion est intéressante. Oui. Mais parfois, on perd un petit peu le sujet du débat et on finit par perdre un petit peu le fil.

Si nous avons le temps, nous aborderons ce thème. Sinon, nous trouverons le temps de le faire à un autre moment, si ALAC pense que cela est nécessaire. J'étais personnellement un participant du processus original, donc ;

Est-ce que j'ai oublié quelqu'un ? Bien. Nous allons donner la parole à notre prochaine liaison.

YRJO LANSIPURO: Merci Alan. D'abord je voudrais remercier, vous remercier de m'avoir chargé de cette tâche. J'ai été liaison auprès du GAC auprès d'At-Large. Je suis heureux d'avoir la possibilité de faciliter la communication et la coopération entre ces deux organes qui sont liés à l'intérêt public des utilisateurs et des citoyens.

Nous sommes des alliés naturels. Et différents problèmes existent actuellement. Un de ces problèmes est les nouveaux gTLD.

C'était un des thèmes d'hier lors de la réunion du GAC qui a eu lieu hier. Et un des aspects liés à ce problème est les problèmes des nouveaux gTLD basés dans la communauté.

Et apparemment il y a un rapport récemment présenté par le Conseil de l'Europe, qui est un observateur du GAC, concernant les nouveaux gTLD basés dans la communauté. Ce rapport a soulevé un grand intérêt au sein du GAC et je l'ai envoyé à la liste de diffusion d'ALAC. Et je suis en train d'essayer d'obtenir des copies de cette déclaration pour vous les présenter. Parce que ce sont de très bons arguments. C'est plus ou moins ce qu'ALAC a fait et cela correspond à ce que GAC a présenté.

Nous avons essayé d'avoir une interaction entre le GAC et ALAC portant sur ce rapport avant la réunion de Copenhague de façon à identifier les points que nous pourrions soutenir de manière conjointe et pour lesquels nous pourrions faire pression ensemble.

J'ai participé à la réunion du GAC avec la GNSO et avec les OIG et les OING. Et cela a donné lieu à certaines discussions. J'ai envoyé un rapport portant sur cette réunion à la liste d'ALAC.

Je crois que c'est tout ce que j'avais à vous dire. Merci.

ALAN GREENBERG: Est-ce qu'il y a des questions ? Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci monsieur le président. Il y a des élections qui ont lieu au GAC actuellement, en ce moment même. Est-ce que vous avez des informations quant à la personne qui pourrait gagner ?

YRJO LANSIPURO: Non, pas encore. Bien sûr le président va rester à son poste, Thomas Schneider. Mais pour les positions de vice-président, il y en a 5 puisque c'est un vice-président par région et il y a 6 candidats pour 5 postes. Donc nous attendons de voir ce qu'il se passe, quels seront les résultats de ces élections.

ALAN GREENBERG: Est-ce que quelqu'un d'autre veut prendre la parole ? Bien Maureen n'est pas là ? Je pense qu'elle doit être à la réunion de la ccNSO.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, elle est à la réunion entre le conseil et la ccNSO.

ALAN GREENBERG: Je pense qu'elle nous donnera son rapport lors de la prochaine réunion. Alors est-ce que quelqu'un a autre chose à ajouter ?

Par rapport aux rapports des liaisons, je voudrais vous annoncer que notre liaison de point mobile a été nommée, et que c'est Wafa.

Je n'attends pas de rapport de sa part encore.

WAFA DAHMANI: Merci beaucoup, merci pour votre confiance.

ALAN GREENBERG: Une annonce formelle sera faite bientôt. Pour le moment, c'est la première que nous faisons de manière informelle, mais nous en ferons une de manière plus formelle.

Les présidents des RALO. Est-ce que nous avons des présentations ici ? Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci monsieur le président. En tant que président d'EURALO, EURALO n'a pas eu de réunion formelle ici à Hyderabad, mais nous avons eu le petit déjeuner de l'équipe d'EURALO qui a eu lieu, qui comprenait le représentant des nouveaux ALS pour l'article 19 (Niels Ten Oever), et nous avons échangé des idées concernant nos objectifs. Ça a été un très bon exercice de réflexion.

Et je crois que nous sommes tous motivés pour remettre un petit peu cette région sur la voie du travail, et pour nous focaliser sur la partie de l'Europe qui n'est pas vraiment suffisamment couverte. La région des Balkans, la région des Baltiques aussi. Il y a des événements qui vont avoir lieu dans les pays baltiques dans les prochains mois et prochaines années, EuroDIG par exemple, qui va avoir lieu à Vilnius en Estonie – non à Tallin en Estonie pardon. Et donc nous attendons vraiment, nous sommes en train de voir comment nous allons nous organiser pour mieux couvrir cette partie de l'Europe.

ALAN GREENBERG: Avant de donner la parole au prochain président des RALO, on m'a dit qu'il fallait que l'on ait, et que c'était une nécessité, des sujets à présenter au niveau de nos priorités. On vous a envoyé un message il y a quelque temps, je n'ai pas reçu de réponse. Est-ce que quelqu'un a quelque chose à ajouter à cela ? Satish ?

SATISH BABU: Merci Alan ? APRALO a eu une réunion hier à laquelle ont assisté tous nos membres. Les principales discussions portaient sur les élections de notre président. Le président intérimaire a été nommé.

Nous avons discuté de la question des membres individuels et nous avons nommé un petit groupe de travail pour analyser les détails concernant cette question.

Nous avons aussi donné une mise à jour de ces discussions et des discussions qui ont eu lieues lors du forum public à Heidi.

Et le dernier point dont nous avons discuté portait sur le CROPP et sur le programme de mentorat qui est un programme qui a eu beaucoup de succès dernièrement. Nous avons eu d'ailleurs beaucoup de requêtes de personnes qui voulaient participer à ce programme, ce qui n'a pas été possible puisque nous en sommes au milieu de la période de ce programme.

Nous avons eu aussi des demandes concernant les préférences dans les politiques publiques. Nous avons présenté cela à la communauté.

Finalement, nous avons abordé l'assemblée générale qui va avoir lieu à Abu Dhabi lors de la réunion de ICANN numéro 60.

ALAN GREENBERG: Merci. Satish a dit qu'un président a été élu, mais le président est ici, et c'est lui qui a été élu. Donc nous l'applaudissons.

SATISH BABU: Merci.

ALAN GREENBERG: Humberto.

HUMBERTO CARRASCO: Merci beaucoup. Je vais parler en espagnol.

Bien, merci beaucoup. Je vais être très bref, puisque nous n'avons pas beaucoup de temps. D'abord je voudrais vous dire qu'en tant que région nous avons travaillé sur plusieurs questions. En particulier, il y en a une qui nous parait tout à fait positive.

Nous sommes passés par un processus de médiation qui est en bonne voie. Et je pense que ce sera terminé dans les mois à venir. Nous sommes optimistes quant à son résultat.

Aujourd'hui nous aurons une réunion avec tous les membres d'Amérique Latine, lors de la réunion de l'ACRALO. Nous allons travailler au niveau du leadership de LACRALO, les membres d'ALAC. Et nous voulons coordonner un travail qui nous permettra d'assurer que les utilisateurs finaux de l'Amérique Latine et des Caraïbes pourront participer davantage aux questions politiques de l'ICANN.

Et c'est pour cela que nous travaillons à une série d'enquêtes concernant les priorités de l'Amérique Latine.

Merci, j'ai fini.

ALAN GREENBERG: Merci. Nous avons Glenn et ensuite Aziz. Je ne vous entends pas Judith.

JUDITH HELLERSTEIN: Glenn annule ?

GLENN MCKNIGHT: Merci Judith. Non, je suis légèrement fatigue. Je voulais aborder quelques points.

Nous avons essayé d'avoir une communication, une stratégie de communication très proactive grâce à des personnes comme Eduardo Diaz qui entre en contact avec nous, recommande aux différents RALO des bonnes méthodologies. Et c'est très utile.

Nous avons mis en place à Helsinki un rapport semi-annuel et nous allons faire notre rapport annuel demain. Et c'est une analyse étendue de ce que nous avons fait, de notre situation actuelle. Nous essayons de mettre en perspective notre plan, d'évaluer ce que nous avons fait et ce que nous voulons faire.

Notre communication se focalise sur les téléconférences, les appels téléphoniques, les emails, de façon à joindre les ALS moins actives et les encourager à participer davantage, à voir les groupes de travail qui les intéressent pour participer à ces groupes de travail.

Et au niveau de la communication toujours, nous sommes en train de reconcevoir notre brochure en fonction d'un nouveau format. Nous avons une carte email, nous avons plusieurs modèles, c'est un travail en cours de réalisation.

L'autre méthodologie de communication que nous sommes en train de mettre en œuvre est une méthodologie de suivi que nous essayons d'utiliser lorsqu'on commence un projet, pour voir quand est-ce que le projet est terminé, qui est responsable du projet, etc.

Au niveau du développement de compétences, nous avons organisé une série d'appels auprès des nouveaux ALS ou d'ALS qui ont été légèrement inactives ou inactives.

L'une des choses que nous avons mises en place au niveau de la formation de compétences, c'est une planification concernant l'assemblée générale. Nous essayons de documenter en utilisant des outils de gestion de projet le processus parce que notre assemblée générale aura lieu au mois d'avril l'année prochaine. Et donc nous travaillons là-dessus.

Un autre point sur lequel nous travaillons, c'est les nouvelles règles de procédure. Notre comité va se réunir bientôt et notre objectif est d'harmoniser nos règles de procédure en fonction des autres RALO et puis nous voulons voir quels sont les résultats des nouveaux critères pour les ALS.

Au niveau de la participation, nous sommes en train d'identifier différentes régions non représentées, ou mal desservies, de façon à sensibiliser ces régions et à encourager les membres des nouveaux comités notamment, qui ont moins participé. Nous essayons de les encourager à participer davantage ;

Notre programme de CROPP, nous avons été très actifs l'année dernière. Nous avons… Il nous reste juste un voyage pour la période qui reste. Nous sommes en train de mettre en place une

politique pour encourager les nouveaux participants et nouveaux membres à voyager aussi.

Au niveau interne, nous avons envoyé comme feedback à notre communauté il y a quelques mois, un feedback aux membres pour demander à ceux qui ont voyagé avec le CROPP nous envoie les résultats, un rapport concernant leur voyage ; donc quand on revient de voyage, on essaye de mettre la pression, on leur pose des questions pour qu'ils nous envoient leur feedback justement. On leur pose des questions : qu'est-ce que vous avez fait, comment c'était, etc. pour qu'ils nous envoient un rapport.

JUDITH HELLERSTEIN: Oui, nous avons aussi, au niveau de la participation, nous avons aussi fait des analyses concernant les ALS qui n'ont pas été du tout actives ces derniers temps. Et nous les avons jointes par email, par téléphone pour essayer de savoir pourquoi elles n'avaient pas été actives.

Beaucoup de ses membres ces ALS nous ont dit qu'ils ne veulent plus participer. Nous les avons retirés de la liste. D'autres directement n'ont pas répondu. Et d'autres nous ont dit : je ne sais pas très bien comment fonctionne tout ce processus, des fois je reçois beaucoup d'emails, je ne comprends pas très bien de quoi il s'agit.

Donc nous avons décidé de les aider, de travailler avec eux, de voir quels sont les intérêts qu'ils ont et de les encourager à venir à la réunion de NARALO.

Beaucoup de gens sont venus à cette réunion, et ont commencé à réagir lors de cette réunion. Donc on a eu des gens qui étaient plus actifs suite à cette réunion. Et on leur a dit : puisque vous venez à la réunion, on a besoin des votes de chaque ALS. Les ALS qui n'ont pas voté sont des ALS qui vont être considérées comme inactives. Voilà.

ALAN GREENBERG: Merci. Nous avons maintenant Aziz. Je voudrais vous demander si vous étiez à la réunion du conseil. Je voulais juste vous demander si vous étiez à cette réunion.

AZIZ HILALI: De dire un peu les activités de notre RALO. D'une manière télégraphique si vous voulez.

Donc ce qui s'est passé dernièrement, dans les derniers mois on a reçu beaucoup de nouvelles ALS. Je l'ai déjà dit hier. Et ça nous fait plaisir. Nous sommes arrivés maintenant à 45 ALS. Il y a eu des nouveaux pays comme la Mauritanie, le Ghana et le Togo. Et aujourd'hui le RALO est représenté par plus que les deux tiers des pays africains.

Nous avons aussi relancé le groupe de travail sur les règles de procédure (et l'Europe), puisqu'on l'avait arrêté un moment vu qu'on était trop chargé par l'histoire de la transition des fonctions de l'IANA et de la responsabilité de l'ICANN.

Nous avons mis en place un groupe de travail pour préparer l'assemblée générale qui aura lieu à Johannesburg lors de la prochaine réunion africaine.

Nous avons aussi, comme nous avons constaté qu'il y a plusieurs nouvelles ALS, donc nous allons les préparer, parce que c'est des gens que nous ne connaissons pas. Et donc c'est des jeunes ALS, il y en a plusieurs. Donc on va essayer de mettre tout un programme de sensibilisation et de formation pour ces nouvelles ALS, pour qu'ils soient actifs. Et donc on va faire à peu près comme on avait fait déjà dans les autres réunions africaines.

Nous allons mettre en place un programme de Outreach, comme celui qu'on avait fait à Marrakech pour les NGO et pour les étudiants d'université.

Nous avons aussi mis en place, avec l'aide du staff, organisé un webinaire sur le programme du CROPP pour qu'il y ait des nouvelles ALS qui s'impliquent un peu plus davantage, pour qu'ils demandent des voyages, pour qu'ils profitent du CROPP pour aller dans des réunions.

Nous allons aussi faire un programme de mentoring pour les ALS qui vont venir et surtout les nouveaux arrivants à l'ICANN. Et donc tout cela ça va demander du travail.

À propos du CROPP, nous sommes aussi en train de préparer la participation d'AFRALO au niveau d'AFRINIC. Depuis 2 ans, nous participons très activement et d'une manière très efficace avec l'aide d'AFRINIC qui nous offre à chaque fois un stand dans lequel AFRALO est représenté.

Donc ce sera dans trois semaines à l'île Maurice.

Et puis nous avons aussi travaillé durant ces dernières semaines sur la préparation de la réunion conjointe qu'on fait – c'est une tradition que l'on fait depuis 2010 – dans toutes les réunions de l'ICANN, puisque demain mardi, nous allons réunir toute la communauté africaine pour parler du sujet de l'impact de la transition des fonctions IANA et de la modernabilité sur la région d'Afrique.

Voilà j'ai terminé, j'espère que je n'étais pas long.

ALAN GREENBERG: Merci. Humberto a une déclaration très courte à faire.

HUMBERTO CARRASCO: Merci. Je parlerai en espagnol. Vanda a eu bien fait de me rappeler que l'une des activités que l'on a tenues en Amérique latine est la création du centre d'entreprenariat internet où nous avons participé très activement. C'est Léon Sanchez et Vanda (inaudible) qui ont beaucoup travaillé et je pense qu'il faudrait également souligner cela comme activité de la région.

ALAN GREENBERG: Merci beaucoup. Avant de clore cette séance, comme je vous le dis, nous sommes sensés être dans la salle hall 3 pour la réunion conjointe avec le conseil d'administration dans 7 minutes. Nous avons 10 places à table. Et il y a également des places aux côtés de la table.

Je ne suis pas très sûr de ce que cela veut dire. On verra au moment d'entrer dans la salle.

Il y a 15 membres de l'ALAC présents à cette réunion et je souhaiterais qu'Olivier ait une place à table puisqu'il présente les recommandations d'ATLAS II. Donc on sera presque tous là, il y a 13 sièges, mais on n'a pas la place pour tous. Donc si les personnes qui se sont proposées pour présenter des sujets trouvent cela raisonnable, je pense que Tijani, Léon, Sébastien devraient être assis à table pour pouvoir bien présenter leurs sujets.

Si quelqu'un d'autre veut les rejoindre, c'est très bien.

Est-ce qu'on est prêt à clore la séance ?

Bien, très bien, merci. On se revoit dans quelques minutes à côté.

GLENN MCKNIGHT: On a presque de 2millions de photos sur la page FLICKR. Hier avec le Showcase, on a atteint presque 27 mille vues. Donc pour les personnes qui ont…

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]